



LE DÉCLIN DU PETIT COMMERCE

À partir des années 1950, les petits magasins souffrent de la création des grandes surfaces* puis des galeries commerciales*. Celles-ci attirent la clientèle en proposant une manière plus rapide, plus agréable et plus économique de faire ses courses.

- Autrefois, les gens effectuaient chaque jour leurs achats dans les commerces proches de leur domicile. Ils s'y rendaient à pied, car ils n'avaient pas de voiture. Ils ne fréquentaient pas un seul magasin, mais plusieurs, car il n'existait pas encore de grandes surfaces* et chaque boutique était spécialisée : boulanger, crémier, poissonnier, légumier, marchands de vêtements, de chaussures, etc.
- Vers 1960, les achats commencent à se faire en voiture. Or, en ville, les rues sont mal adaptées à la circulation et au stationnement. Pour faire leurs courses, les clients prennent l'habitude de se rendre dans les grandes surfaces qui, à l'époque, se multiplient en périphérie*. Ils y trouvent un parking, des produits nombreux et variés rassemblés sous un même toit, des chariots pour transporter les marchandises, des prix intéressants, des promotions attrayantes, etc.
- Dans les années 1980 apparaissent les galeries commerciales. Celles-ci regroupent dans un même bâtiment une série de boutiques spécialisées disposées le long d'une rue intérieure éclairée, climatisée, décorée, sonorisée. Le promeneur peut s'y promener sans craindre les intempéries, sans être dérangé par le passage ou le stationnement des voitures. Cette nouvelle manière de faire ses courses pousse les clients à abandonner les vieux centres-villes. Pourtant, ceux-ci s'embellissent, créent des zones réservées aux piétons, augmentent les places de parking. Malgré cela, beaucoup de petits commerces font de mauvaises affaires et doivent fermer.

Le magasin « libre-service »

Dans les années 1950, les premiers supermarchés* font leur apparition dans les villes de nos régions. L'entrée est libre, sans obligation d'achat. Dans les années 1960, ces magasins pratiquent le libre-service : les clients se servent eux-mêmes et passent à la caisse avant de sortir.

**Madame,
vous êtes une femme moderne ;
faites donc votre marché
dans un magasin moderne :**

Faites un essai!

Pourquoi porter vos emplettes d'un rayon à l'autre, quand la poussette est si facile et épargne votre fatigue.

**IL Y A UN
SUPER-MARCHÉ PRIBA A**

Ixelles, Chaussée d'Ixelles, 63.
Laeken, rue Marie-Christine, 185.
Anderlecht, rue Wayez, 181.
Saint-Gilles, Ch. de Waterloo, 67.
...
Anvers, rue Carnot, 20.
Anvers, Meir, 54.
Ostende, rue de la Chapelle, 40.
La Louvière, rue Albert I^{er}, 1.
Mons, Grand'Rue, 31.
Louvain, Place Foch, 5.
Liège, rue de l'Université, 17.

- ★ C'est si agréable de se servir soi-même, librement; de prendre ce qu'il vous faut, ni plus, ni moins
- ★ C'est si propre puisque tout est emballé; les produits périssables sont en comptoirs réfrigérés
- ★ C'est moins cher parce que le Super-Marché a des frais généraux réduits

► Premier libre-service du groupe Uniprix-Priba. Affichette publicitaire. Vers 1955. Archives GB-Inno-BM, Bruxelles. D'après *Les Fifties en Belgique*, Bruxelles, Caisse générale d'épargne et de retraite, 1988, p. 40.